I L'école en crise ? La parole aux jeunes !



Écoutez et répondez :

PREMIÈRE ÉCOUTE

1. Quel est l'objectif principal du reportage ?

☐ A. Expliquer les transformations successives des programmes scolaires.
☐ B. Faire entendre des attentes différentes à l'égard de l'école.
☐ C. Présenter les réformes envisagées pour les établissements scolaires.

2. Répondez : vrai ou faux ?

Affirmation	Vrai	Faux
2.1. Diane regrette son séjour en Angleterre parce qu'elle y a moins appris qu'en France.	☐	☐
2.2. Diane critique la répétition excessive des exercices.	☐	☐
2.3. Samuel veut surtout que les adultes résolvent les problèmes qui inquiètent les jeunes.	☐	☐
2.4. Lou reconnaît que certaines plaintes sont légitimes.	☐	☐
2.5. Lou explique les plaintes de ses camarades par le mauvais état des équipements de son lycée.	☐	☐
2.6. Agnès souhaite que certains cours laissent une place à l'expression personnelle.	☐	☐

DEUXIÈME ÉCOUTE

3. L'exposé sur le travail de promeneur de chiens permet à Diane de constater que…

☐ A. un sujet ordinaire peut conduire à des apprentissages variés.
☐ B. un sujet doit concerner l'actualité internationale pour être instructif.
☐ C. un sujet personnel sert avant tout à détendre la classe.

4. L'expression « acteurs de notre éducation » paraît contradictoire à Samuel parce que…

☐ A. on demande aux élèves de décider seuls de leur avenir professionnel.
☐ B. on attend surtout des élèves qu'ils exécutent les tâches demandées.
☐ C. on demande aux élèves de défendre leurs opinions sur l'actualité.

5. En évoquant l'IA, la guerre et le climat, Samuel cherche surtout à…

☐ A. demander que l'actualité remplace les matières scolaires.
☐ B. expliquer que les téléphones perturbent son travail en classe.
☐ C. montrer que les préoccupations des élèves débordent le cadre scolaire.

6. Pour Samuel, la difficulté à communiquer avec les adultes vient surtout…

☐ A. du manque d'intérêt ressenti quand les jeunes essaient de s'exprimer.
☐ B. de la quantité d'informations que les jeunes trouvent sur leurs téléphones.
☐ C. du refus des jeunes de parler de sujets trop inquiétants.

7. Que demande Lou en priorité ?

☐ A. Un allègement des exigences pour limiter les tensions dans son lycée.
☐ B. Un cadre de travail qui l'aide à se préparer à l'examen.
☐ C. Une réorganisation du lycée fondée sur les propositions des élèves.

8. Agnès se sent « invisible » parce que…

☐ A. ses talents artistiques sont moins valorisés que les aptitudes scientifiques.
☐ B. ses dessins ne sont pas présentés aux autres élèves du lycée.
☐ C. ses difficultés l'empêchent de participer aux activités de sa classe.

Qu'est-ce qui fait la différence ?

Selon l'enquête PISA 2015, les élèves réussissent mieux quand les enseignants expliquent clairement et adaptent les cours à leurs besoins. Ils apprennent aussi plus facilement dans une classe calme, où ils se sentent écoutés et soutenus. Les systèmes scolaires semblent offrir des chances plus égales à tous lorsqu'ils évitent de séparer trop tôt les élèves selon leur niveau et de les faire redoubler. Enfin, passer plus de temps à faire ses devoirs ne garantit pas de meilleurs résultats.

Source : POLITIQUES ET PRATIQUES POUR DES ÉTABLISSEMENTS PERFORMANTS (Pisa, Volume II)



® Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur / www.espaceproffle.com

PISA 2025 : le niveau baisse

Les nouveaux résultats de l'enquête PISA ne donnent pas beaucoup de raisons de se réjouir. Dans les pays de l'OCDE, les performances des élèves de 15 ans atteignent leur niveau le plus bas depuis le début de l'enquête. Les régions chinoises dominent toujours le classement, tandis que la France continue de reculer. Faut-il accuser les téléphones ou réformer toute l'école ?



Tous les trois ans, l'enquête PISA compare les compétences des élèves de 15 ans. En 2025, plus de 760 000 jeunes de 91 pays et économies ont participé aux épreuves.

Le constat est inquiétant. Depuis 2022, le score moyen des pays de l'OCDE a encore baissé de 14 points en compréhension de l'écrit et de 9 points en mathématiques. Les sciences résistent mieux, mais elles reculent également.

Les meilleurs résultats viennent une nouvelle fois d'Asie. Les élèves de Pékin, Shanghai, Jiangsu et Zhejiang arrivent en tête en sciences et en mathématiques. Singapour occupe, de son côté, la première place en lecture.

La France continue de descendre

La France obtient 483 points en sciences, 456 en lecture et 458 en mathématiques. Elle reste proche de la moyenne de l'OCDE en sciences, mais passe sous cette moyenne dans les deux autres domaines.

Depuis 2022, la baisse atteint 18 points en lecture et 16 en mathématiques. Ce recul est trop important pour être considéré comme un simple accident statistique. Il prolonge une tendance observée depuis plusieurs années : de plus en plus d'élèves français ont des difficultés à comprendre un texte long ou à utiliser leurs connaissances mathématiques dans une situation concrète.

Que teste réellement PISA ?

PISA n'est pas un examen scolaire classique. L'enquête ne cherche pas seulement à savoir si les élèves connaissent une formule ou une définition. Elle vérifie s'ils savent utiliser leurs connaissances pour résoudre un problème réel.

Pendant deux heures, chaque élève travaille sur ordinateur et passe des épreuves dans deux domaines. Les questions ne sont pas identiques pour tous. Le test est adaptatif : selon les premières réponses, l'ordinateur peut proposer des exercices plus faciles ou plus difficiles.

En sciences, par exemple, l'élève doit expliquer un phénomène, interpréter un graphique, évaluer une expérience ou vérifier si une information paraît fiable. En lecture, il doit comprendre le sens d'un texte, mais aussi comparer plusieurs sources, reconnaître l'intention de l'auteur et distinguer un fait d'une opinion.

Le résultat final n'est donc pas une note individuelle. Il s'agit d'une estimation statistique du niveau général des élèves d'un pays.

Le téléphone est-il responsable ?

Il serait tentant de désigner un seul coupable : le smartphone. Les adolescents passent davantage de temps sur les réseaux sociaux et les jeux vidéo et lisent souvent des contenus courts et fragmentés, tout en passant rapidement d'une activité à une autre.

Mais le téléphone (ou les écrans en général) n'est pas le seul coupable. D'autres facteurs se combinent : les conséquences de la pandémie, l'absentéisme, le manque de soutien familial, les problèmes de discipline et les difficultés de recrutement des enseignants.

L'Estonie, véritable championne européenne

Avec 527 points en sciences, 508 en mathématiques et 499 en lecture, l'Estonie reste le système européen le plus performant. Ce pays parvient surtout à limiter le nombre d'élèves en grande difficulté : 90 % atteignent au moins le niveau de base en sciences, contre 74 % dans l'OCDE.

La Finlande, elle aussi, reste au-dessus de la moyenne, notamment en sciences, grâce à des enseignants disponibles, à des ressources suffisantes et à un soutien important pour les élèves.

Et maintenant ?

Les résultats de PISA dressent un bilan, mais ils ne donnent pas de solution toute faite. Pour la France, l'enjeu est de comprendre pourquoi tant d'élèves accumulent des difficultés et comment éviter qu'elles s'installent durablement. L'interdiction du téléphone peut faire partie de la réponse, sans remplacer une réflexion sur l'école elle-même. Car derrière les scores, une question demeure : comment permettre à chaque élève de progresser sans perdre l'envie d'apprendre ?

® Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur / www.espaceproffle.com

II Compréhension écrite

Lisez le texte et répondez aux questions.

Je lis

1. Quel est l'objectif principal de l'article ?

☐ A. Présenter le classement des pays pour comparer leurs systèmes scolaires.

☐ B. Analyser la baisse des résultats et les réponses à y apporter.

☐ C. Expliquer la baisse des résultats par la place des écrans à l'école.

2. Quels deux éléments montrent que la baisse du niveau en France n'est pas un simple « accident statistique » ? Répondez avec vos propres mots.

_____

_____

3. D'après le texte, la baisse des résultats français à PISA marque le début d'une nouvelle tendance.

☐ Vrai ☐ Faux Justifiez en citant un passage du texte.

_____

4. En quoi les épreuves de PISA évaluent-elles autre chose que la simple mémorisation des connaissances ?

_____

_____

5. Quelle place l'auteur accorde-t-il au smartphone dans son explication de la baisse du niveau ?

☐ A. Il constitue un facteur parmi d'autres, dont les effets se combinent.

☐ B. Il permet d'expliquer à lui seul la baisse des performances.

☐ C. Il constitue une conséquence de la baisse du niveau scolaire.



6. Quel aspect de la réussite estonienne le texte souligne-t-il particulièrement ?

☐ A. Elle permet de dépasser les régions chinoises dans l'ensemble des matières.

☐ B. Elle concerne surtout une minorité d'élèves aux résultats exceptionnels.

☐ C. Elle se traduit par une forte proportion d'élèves maîtrisant les compétences de base.

7. Relevez deux éléments qui, selon le texte, contribuent aux bons résultats de la Finlande.

_____

_____

DÉBAT

Identifiez le problème soulevé par le document, puis exprimez votre opinion sur ce sujet de manière claire et argumentée.

Faut-il supprimer les devoirs à la maison ?



Après une journée de cours, les élèves doivent souvent continuer à travailler chez eux. Pour certains, les devoirs sont nécessaires pour réviser et apprendre à travailler de manière autonome. Pour d'autres, ils prennent trop de place dans la vie des jeunes et renforcent les inégalités : tous les élèves ne disposent pas d'un endroit calme ni d'un adulte pour les aider.

Faudrait-il consacrer davantage de temps aux exercices en classe afin de laisser aux élèves du temps pour se reposer et pratiquer d'autres activités ?

ESPACE PROFLE

® Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur / www.espaceproffle.com

I L'école en crise ? La parole aux jeunes !

J'écoute

Écoutez et répondez :

1. Quel est l'objectif principal du reportage ?

☐ A. Expliquer les transformations successives des programmes scolaires.
☑ B. Faire entendre des attentes différentes à l'égard de l'école.
☐ C. Présenter les réformes envisagées pour les établissements scolaires.

2. Répondez : vrai ou faux ?

Affirmation	Vrai	Faux
2.1. Faux. Diane a apprécié son séjour ; c'est la comparaison avec l'école française qui la déçoit depuis son retour.	☐	☑
2.2. Vrai. Elle critique le fait de refaire les mêmes exercices à l'infini.	☑	☐
2.3. Faux. Samuel souhaite surtout que les adultes l'écoutent et s'intéressent à ce qu'il vit.	☐	☑
2.4. Vrai. Lou reconnaît que certains élèves ont de vraies raisons de se plaindre.	☑	☐
2.5. Faux. Les équipements de son lycée sont, au contraire, en bon état.	☐	☑
2.6. Vrai. Agnès aimerait pouvoir exprimer ses émotions et créer à partir d'un texte.	☑	☐

3. L'exposé sur le travail de promeneur de chiens permet à Diane de constater qu'…

☑ A. un sujet ordinaire peut conduire à des apprentissages variés.
☐ B. un sujet doit concerner l'actualité internationale pour être instructif.
☐ C. un sujet personnel sert avant tout à détendre la classe.

4. L'expression « acteurs de notre éducation » paraît contradictoire à Samuel parce que…

☐ A. on demande aux élèves de décider seuls de leur avenir professionnel.
☑ B. on attend surtout des élèves qu'ils exécutent les tâches demandées.
☐ C. on demande aux élèves de défendre leurs opinions sur l'actualité.

5. En évoquant l'IA, la guerre et le climat, Samuel cherche surtout à…

☐ A. demander que l'actualité remplace les matières scolaires.
☐ B. expliquer que les téléphones perturbent son travail en classe.
☑ C. montrer que les préoccupations des élèves débordent le cadre scolaire.

6. Pour Samuel, la difficulté à communiquer avec les adultes vient surtout…

☑ A. du manque d'intérêt ressenti quand les jeunes essaient de s'exprimer.
☐ B. de la quantité d'informations que les jeunes trouvent sur leurs téléphones.
☐ C. du refus des jeunes de parler de sujets trop inquiétants.

7. Que demande Lou en priorité ?

☐ A. Un allègement des exigences pour limiter les tensions dans son lycée.
☑ B. Un cadre de travail qui l'aide à se préparer à l'examen.
☐ C. Une réorganisation du lycée fondée sur les propositions des élèves.

8. Agnès se sent « invisible » parce que…

☑ A. ses talents artistiques sont moins valorisés que les aptitudes scientifiques.
☐ B. ses dessins ne sont pas présentés aux autres élèves du lycée.
☐ C. ses difficultés l'empêchent de participer aux activités de sa classe.

Qu'est-ce qui fait la différence ?

Selon l'enquête PISA 2015, les élèves réussissent mieux quand les enseignants expliquent clairement et adaptent les cours à leurs besoins. Ils apprennent aussi plus facilement dans une classe calme, où ils se sentent écoutés et soutenus. Les systèmes scolaires semblent offrir des chances plus égales à tous lorsqu'ils évitent de séparer trop tôt les élèves selon leur niveau et de les faire redoubler. Enfin, passer plus de temps à faire ses devoirs ne garantit pas de meilleurs résultats.

Source : POLITIQUES ET PRATIQUES POUR DES ÉTABLISSEMENTS PERFORMANTS (Pisa, Volume II)



® Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur / www.espaceproffle.com

II Compréhension écrite

Lisez le texte et répondez aux questions.

Je lis

1. Quel est l'objectif principal de l'article ?

☐ A. Présenter le classement des pays pour comparer leurs systèmes scolaires.

☑ B. Analyser la baisse des résultats et les réponses à y apporter.

☐ C. Expliquer la baisse des résultats par la place des écrans à l'école.

2. Quels deux éléments montrent que la baisse du niveau en France n'est pas un simple « accident statistique » ? Répondre avec ses propres mots.

La baisse est importante : la France perd 18 points en lecture et 16 points en mathématiques depuis 2022. Elle prolonge également un recul observé depuis plusieurs années.

3. D'après le texte, la baisse des résultats français à PISA marque le début d'une nouvelle tendance.

☑ Faux Justification : « Il prolonge une tendance observée depuis plusieurs années. »

4. En quoi les épreuves de PISA évaluent-elles autre chose que la simple mémorisation des connaissances ?

Les épreuves vérifient si les élèves savent utiliser leurs connaissances dans des situations concrètes. Ils doivent notamment analyser des documents, comparer des sources et distinguer un fait d'une opinion.

5. Quelle place l'auteur accorde-t-il au smartphone dans son explication de la baisse du niveau ?

☑ A. Il constitue un facteur parmi d'autres, dont les effets se combinent.

☐ B. Il permet d'expliquer à lui seul la baisse des performances.

☐ C. Il constitue une conséquence de la baisse du niveau scolaire.



6. Quel aspect de la réussite estonienne le texte souligne-t-il particulièrement ?

☐ A. Elle permet de dépasser les régions chinoises dans l'ensemble des matières.

☐ B. Elle concerne surtout une minorité d'élèves aux résultats exceptionnels.

☑ C. Elle se traduit par une forte proportion d'élèves maîtrisant les compétences de base.

7. Relever deux éléments qui, selon le texte, contribuent aux bons résultats de la Finlande.

Deux éléments parmi les trois suivants : des enseignants disponibles ; des ressources suffisantes ; un soutien important pour les élèves.

DÉBAT

Identifiez le problème soulevé par le document, puis exprimez votre opinion sur ce sujet de manière claire et argumentée.

Faut-il supprimer les devoirs à la maison ?



Après une journée de cours, les élèves doivent souvent continuer à travailler chez eux. Pour certains, les devoirs sont nécessaires pour réviser et apprendre à travailler de manière autonome. Pour d'autres, ils prennent trop de place dans la vie des jeunes et renforcent les inégalités : tous les élèves ne disposent pas d'un endroit calme ni d'un adulte pour les aider.

Faudrait-il consacrer davantage de temps aux exercices en classe afin de laisser aux élèves du temps pour se reposer et pratiquer d'autres activités ?

ESPACE PROFLE

® Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur / www.espaceproffle.com

L'école en crise ? La parole aux jeunes !

Transcription

En France, les lois Jules Ferry de 1881 et 1882 rendent l'enseignement primaire public gratuit et laïque, et l'instruction obligatoire. Depuis, l'école a beaucoup évolué. Mais répond-elle aux attentes des élèves ? Entre envie d'apprendre, besoin d'être écouté et ras-le-bol, quatre jeunes prennent la parole.

Diane, étudiante

J'ai eu le malheur de passer une année scolaire en Angleterre. Le malheur, oui… parce que maintenant, je peux comparer. Et depuis mon retour, certaines choses me sautent aux yeux.

J'étais dans une école publique tout à fait ordinaire, en banlieue de Londres. Une fois par semestre, chacun devait préparer un exposé sur un sujet de son choix. Et quand je dis « de son choix », c'était vraiment libre.

Un garçon avait passé un mois à Gaza avec ses parents, quelques années auparavant. Il nous a expliqué que ce séjour avait complètement changé sa vision du conflit. Une autre élève avait comparé la Chine d'aujourd'hui à celle que ses grands-parents avaient connue lorsqu'ils étaient enfants. Et un autre avait parlé de son petit boulot de promeneur de chiens pendant les vacances. Au début, je m'étais dit : « Bon, les chiens… on va apprendre quoi ? » Eh bien, il avait parlé de responsabilité, de confiance, et même de la façon de fixer ses tarifs. On posait des questions, on discutait… Même les plus discrets participaient.

Pour moi, c'est aussi ça, l'éducation : découvrir ce que vivent les autres, apprendre à expliquer et parfois changer d'avis. La grammaire, d'accord. Mais refaire les mêmes exercices à l'infini, alors qu'on a tellement de choses à raconter… franchement, quel gâchis.

Samuel, collégien

Nous, on nous dit qu'il faut être « acteurs de notre éducation ». Mais, en vrai, j'ai surtout l'impression qu'on nous prend pour des machines à faire les devoirs. On écoute, on copie, on révise. Et on recommence. Notre avis sur tout ça ?

En dehors du collège, il se passe des trucs qui nous font flipper. Comme l'IA : est-ce qu'il y aura encore du travail pour nous ? La guerre en Ukraine, la crise climatique… On voit tout ça sur nos téléphones. Ensuite, on arrive en classe et on doit faire comme si de rien n'était.

Et après, les adultes s'étonnent : « Vous ne parlez jamais ! On ne sait pas ce que vous pensez ! » Bah… quand on essaie, il faudrait peut-être nous écouter ? Je ne leur demande pas de régler tous nos problèmes. Juste de s'intéresser à ce qu'on vit.

Lou, lycéenne

Franchement, je trouve que certains sont vraiment trop gâtés. Dans mon lycée, le bâtiment est neuf, le gymnase est super, les toilettes sont propres. On a même des salles pour travailler au calme. Et ça râle quand même du matin au soir !

Je sais très bien que ce n'est pas partout pareil. Il y a des élèves qui ont de vraies raisons de se plaindre. Mais chez nous, parfois, il suffit d'un contrôle difficile ou d'un livre à lire pour que ça reparte : « Le lycée, c'est nul ! » Enfin… on vient aussi pour travailler, non ?

Moi, j'ai mon bac à préparer. Des cours clairs, des profs qui répondent aux questions, un peu de calme : voilà ce dont j'ai besoin. Les grandes discussions sur la crise du système, honnêtement, j'en ai marre. Laissez-moi préparer mon bac tranquillement.

Agnès, lycéenne

Parfois, à l'école, je me sens un peu invisible. Quand quelqu'un est fort en maths ou en sciences, tout le monde trouve ça formidable. Moi, je peins, je lis de la poésie, je remplis des carnets de dessins… mais ça ne compte pas vraiment, j'ai l'impression.

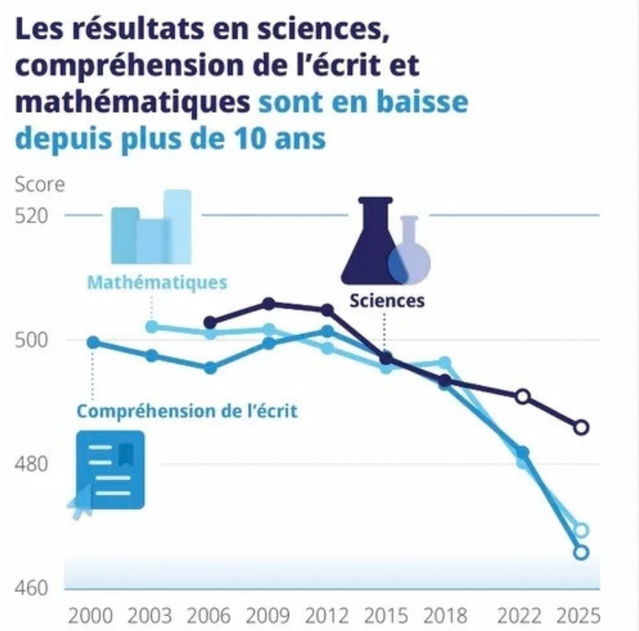
Même en français, j'ai parfois l'impression qu'il faut surtout trouver la réponse attendue. J'aimerais qu'on nous demande aussi ce qu'un poème nous fait ressentir, ou qu'on nous laisse créer quelque chose à partir d'un texte.

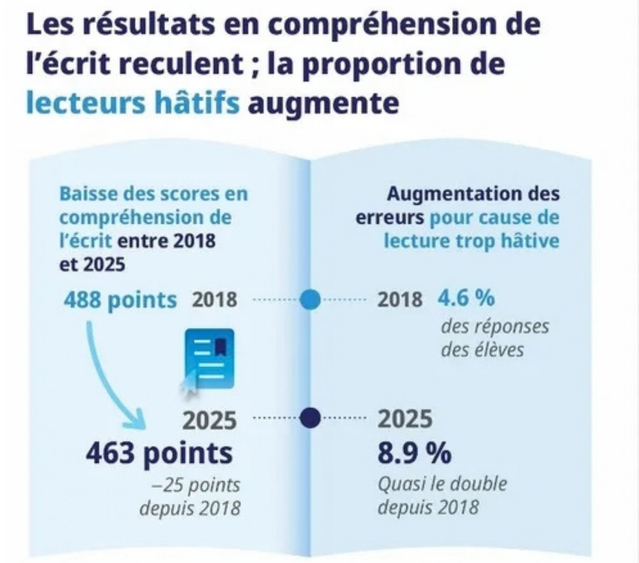
Je ne demande pas qu'on supprime les maths. J'aimerais qu'on voie aussi ce que je sais faire. Pour l'instant, je ne me sens ni stimulée ni comprise.

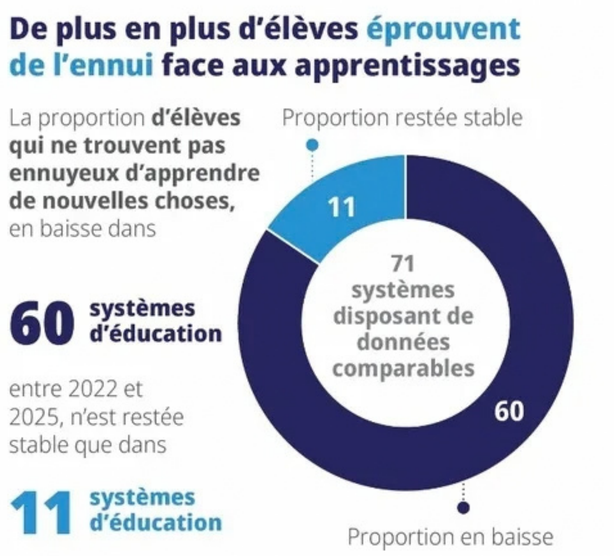


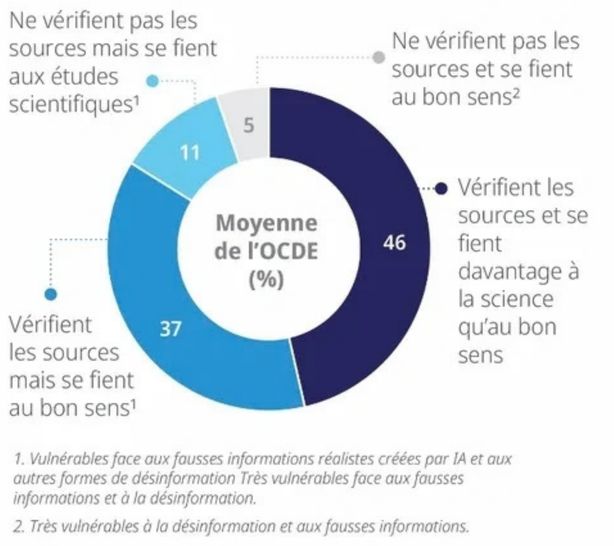
ESPACE PROFLE

® Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur / www.espaceproffle.com









Source : https://www.oecd.org

Tableau I.1. Aperçu des résultats en sciences, compréhension de l'écrit, mathématiques et résolution de problèmes par la pensée computationnelle

	Score moyen aux épreuves PISA 2025				Évolution à court terme du score moyen (de PISA 2022 à PISA 2025)			Élèves très performants/peu performants	
	Sciences	Compréhension de l'écrit	Mathématiques	Résolution de problèmes par la pensée computationnelle	Sciences	Compréhension de l'écrit	Mathématiques	Pourcentage d'élèves très performants (niveau 5 ou 6) en sciences, compréhension de l'écrit ou mathématiques	Pourcentage d'élèves peu performants (sous le niveau 2) en sciences, compréhension de l'écrit et mathématiques
	Score moyen	Score moyen	Score moyen	Score moyen	Diff. de score	Diff. de score	Diff. de score	%	%
Moyenne OCDE	482	461	463	500	-3	**-14**	**-9**	11,9	19,7
P-S-J-Z (Chine)	597	527	612	560	m	m	m	55,5	1,8
Singapour	560	535	563	563	-2	**-8**	**-12**	42,3	6,8
Macao (Chine)	541	501	549	572	-2	**-9**	-3	30,8	5,2
Taipei chinois	540	508	546	551	2	-7	-1	35,0	9,1
Japon	538	503	525	557	-9	**-13**	-10	27,1	8,8
Estonie	527	499	508	541	1	**-12**	-2	18,0	7,4
Corée	526	501	522	538	-2	**-15**	-5	28,1	9,4
Royaume-Uni	511	494	488	523	**12**	0	-1	18,2	12,0
Canada*	510	490	485	525	-5	**-17**	**-12**	17,4	12,0
Nouvelle-Zélande*	509	497	480	531	5	-4	1	20,8	13,8
Australie	509	491	478	532	2	**-7**	**-10**	18,2	14,0
Finlande	504	474	469	507	-7	**-16**	**-15**	14,0	15,7
États-Unis*	502	490	463	513	2	**-14**	-2	17,8	17,5
Suisse	501	470	499	520	-1	**-13**	**-9**	18,1	15,0
Irlande	500	500	480	511	-4	**-16**	**-12**	12,7	11,2
Autriche	497	467	477	509	6	**-13**	**-10**	12,6	16,5
Hong Kong (Chine)	496	480	522	545	**-25**	**-20**	**-19**	22,9	10,0
Pologne	495	482	484	507	-4	-7	-5	14,4	14,0
Türkiye	494	472	462	473	**18**	**16**	**8**	11,1	15,4
République tchèque	490	468	477	517	-7	**-20**	**-10**	12,8	15,4
Belgique	490	466	480	508	-1	**-13**	**-10**	13,4	18,1
Lituanie	488	464	470	512	3	**-8**	-5	8,7	15,2
Allemagne	486	465	464	498	-7	**-15**	**-11**	14,0	20,7
Pays-Bas*	485	441	483	506	-3	**-18**	-9	15,7	21,3
Suède	485	466	464	503	-8	**-21**	**-18**	14,1	19,4
Slovénie	484	445	460	486	**-16**	**-24**	**-25**	10,1	18,8
France	483	456	458	497	-4	**-18**	**-16**	9,8	21,3
Italie	483	474	468	490	6	-7	-3	10,1	15,8
Portugal	482	462	460	501	-3	**-15**	**-12**	9,0	18,6
Hongrie	480	452	459	495	-6	**-21**	**-13**	7,6	19,7
Danemark	478	460	471	506	**-16**	**-29**	**-19**	8,9	16,0
Espagne	477	451	457	499	-7	**-23**	**-16**	7,0	18,4
Croatie	476	453	455	464	-6	**-22**	**-8**	7,8	20,3
République slovaque	475	448	469	497	**13**	1	5	11,0	21,1
Luxembourg	474	443	458	506	m	m	m	11,4	25,0
Norvège*	470	453	452	491	-8	**-24**	**-17**	9,7	22,0
Lettonie	468	430	460	507	**-25**	**-45**	**-23**	6,7	21,6
Émirats arabes unis	458	433	453	476	**26**	**15**	**21**	10,3	26,6
Viet Nam	457	392	443	461	m	m	m	4,2	26,0
Malte	453	415	439	463	**-13**	**-31**	**-27**	8,3	29,4
Régions ukrainiennes (17 sur 27)	448	418	431	478	-1	-8	-9	3,6	29,3
Uruguay	445	423	405	462	**9**	**-7**	-4	2,8	30,2
Chili	442	436	403	466	-1	**-12**	**-9**	2,6	28,8
Israël	442	436	433	444	**-23**	**-38**	**-25**	8,8	29,0
Islande	441	422	450	490	-6	**-14**	**-9**	5,9	27,6
Brunei Darussalam	439	426	435	496	-6	-4	**-7**	3,4	33,0
Maurice	438	405	407	m	m	m	m	3,0	35,1
Ouzbékistan	438	m	m	402	**83**	m	m	m	m

® Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur / www.espaceproffle.com